

46^e CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS PHILATÉLIQUES FRANÇAISES TOULOUSE 1973



Valeur : 0.50 F

Couleurs : brun, brun rouge, violet

50 timbres à la feuille

Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude DURRENS

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 9 juin 1973 à TOULOUSE;

générale, le 12 juin 1973.

Les philatélistes français venus tenir à Toulouse leur 46^e Congrès national, ne seront pas des touristes pressés, insensibles au charme de la « ville rose », dont cette figurine leur présente déjà quelques séduisantes images.

En cette antique capitale des Wisigoths, en cette « ville sainte » des pèlerins de Saint-Jacques, l'époque romane a laissé de nombreux monuments, dont les grès et les briques prennent des teintes chaudes sous le soleil. Telle est à gauche du timbre la basilique Saint-Sernin, dont ce clocher est le chef-d'œuvre des tailleurs de pierre de l'école languedocienne.

Au-dessus, s'ouvrent les arcades du cloître des Jacobins, sous lesquelles résonnent les échos de tant d'heures historiques. Ces ogives élégantes rappellent qu'en cette patrie des troubadours, quelques-uns fondèrent en 1323 le collège de Gay Savoir, devenu l'académie des Jeux Floraux.

Cette doyenne des académies d'Europe a maintenant son siège en l'hôtel d'Assézat, un de ces beaux hôtels particuliers qu'on admire encore, édifiés par des marchands amateurs d'art, dans la cité enrichie au cours du XV^e siècle par le commerce du pastel.

C'est à d'autres notables, les Capitouls, que l'on doit la construction de l'Hôtel de Ville, dominé par cet orgueilleux Donjon, dont la masse médiévale s'égaie ici d'un aperçu sur une façade colorée par l'alternance des briques et des marbres.

Un audacieux rapprochement entre le Capitolum romain et le nom de l'assemblée de ces magistrats muni-

cipaux donna naissance à cette appellation antique, le Capitole, foyer de la vie civique toulousaine.

Le même nom est porté par le théâtre voisin qui, avec le conservatoire et son concours international de chant, est un haut lieu de l'art lyrique et du bel canto. Les plus grands chanteurs du monde y sont venus faire consacrer leur talent par un public au goût difficile et sûr.

A Toulouse règne en effet une qualité de vie inséparable de l'ouverture à tous les arts, même les plus souriants, comme l'art floral, représenté par la culture de la violette, et l'art gastronomique, illustré par le cassoulet. Et cette qualité de vie s'épanouit dans un milieu culturel, célèbre par de multiples sociétés savantes, et par des Facultés qui en font la seconde ville universitaire de France.

Ces images et ces noms n'épuisent pas tous les titres d'une métropole en pleine expansion. Son rayonnement, malgré sa position excentrique dans la province, lui vaut traditionnellement d'être la capitale du Languedoc.

Mais ce point de départ de la célèbre « ligne » est, depuis Latécoère et l'aéropostale, inséparable, par ses écoles nationales et ses entreprises mondiales, de l'avenir de l'aéronautique et de l'aérospatiale.

Son pouvoir attractif la pousse, de nos jours, à s'étendre pour l'accueil d'une population nouvelle, paysans de la région ou rapatriés d'Afrique du Nord, industriels, techniciens ou étudiants.

Au centre d'une étoile rayonnant vers le Centre et les Pyrénées, vers l'Océan et la Méditerranée, telles sont, patiemment amassées, les richesses qu'offre aux visiteurs Toulouse, la quatrième ville de France.

